

# COMMISSION NATIONALE DE MUDO

**La Commission Nationale de MUDO s'applique à réaliser scrupuleusement le programme qu'elle s'est fixée depuis sa mise sur pieds.**

Outre la structuration de ses sous-commissions au niveau national et régional, elle a entrepris des actions pour faire connaître le TaekwonMudo et l'Hapkimudo dans leurs spécificités. Des stages ont ainsi été organisés régulièrement. Stages mensuels au siège de la Commission destinés aux cadres et ceintures noires pour l'apprentissage et l'uniformisation des techniques de base et la connaissance des Pal Jung Do qui constituent quelques aspects techniques du TaekwonMudo et de l'Hapkimudo. Stages régionaux organisés en Ile de France et en Alsace aux fins de faire mieux connaître l'approche différente du TaekwonMudo et Hapkimudo et introduire les Pal Jung Do et la méditation.

## 1<sup>er</sup> passage national de grades de la Commission Nationale

Le 27 mars 2005, s'est déroulé à Ivry sur Seine le premier passage national de grades de la Commission Nationale de MUDO devant son jury<sup>1</sup> sous la haute responsabilité de Maître KIM YONG HO.

Les épreuves se sont déroulées en plusieurs étapes, avec trois groupes de candidats pour la trentaine de participants.

D'abord les candidats aux 1<sup>er</sup>, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>, ensuite les prétendants aux 4<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> Dan<sup>2</sup> et pour terminer les postulants aux Dans de Hapkimudo.

Programme très chargé autant pour les candidats que pour le jury puisque à la différence des passages de grades de taekwondo, l'examen de TaekwonMudo intègre en plus des épreuves habituelles des Pal Jung Do (Poom see respiratoires), des exercices de casse de planches et de briques pleines. Plus on monte en grades, plus les épreuves de casse sont nombreuses et corsées. Par exemple les candidats au 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> Dan, dans leurs techniques de jambe, ont le choix entre une casse en puissance avec plusieurs cibles de 5 cm de sapin qu'il faut casser avec un enchaînement rapide ou une casse technique avec un enchaînement de coups de pieds sautés sur une planche de sapin de 2,5 cm, avec obligatoirement 3 techniques différentes (soit 6 planches au total) : les membres supérieurs, coup de pied latéral, coup de pied circulaire (avant ou arrière) et coup de pied sauté (hormis le tui ap-tchagui, considéré comme trop facile). A ce niveau, il y a également une casse de brique pleine. Chaud ! Chaud !! Les femmes sont dispensées de casser la brique, d'utiliser le poing pour les planches et doivent casser une planche au lieu de 2. Trop dur ?? Il ne semble pas, puisque les 2 candidates au 5<sup>ème</sup> Dan, les sœurs Ngo ont cassé leur lot de planches (coude, nellyo, Yopcha et Mondollyop tchagui).

Il n'a pas fallu moins de toute la matinée et d'une partie du début de l'après midi pour achever l'ensemble des épreuves, sous le regard constamment attentif de Maître KIM et ses assistants. Maître KIM n'a d'ailleurs pas pu s'empêcher de prodiguer des conseils supplémentaires aux hauts gradés et aux candidats de HAPKIMUDO dont certains ont voltigé à une hauteur impressionnante du sol par les soins du Maître.

Ce système de passage de grade avec une notation variée, mais minutieuse permet à un candidat de connaître ses faiblesses et s'améliorer. Ainsi un seul candidat a pu casser la brique pleine avec le tranchant, mais avec 30 points (sur 120), la totalité des exercices de casse (planches et brique) avait le même barème que les formes ou les HanBeon ou les Kyeolougi. Par cette approche, la CNTKMD,



*Ngo Kim Oanh (candidate 5<sup>ème</sup> Dan) : et une, deux, trois planches au coude, nellyo et mondollyop Tchagui !*

souhaite apporter à ses cadres une formation complète en permettant à chacun – selon sa morphologie et ses souhaits d'exceller dans une voie plus que dans une autre.

De plus, un passage de grade à un « Dan » ne doit pas devenir une formalité. C'est un moment important dans la vie d'un pratiquant, quelque soit son niveau... La volonté de gagner doit être la même pour un candidat au 2<sup>ème</sup> Dan que pour un candidat au 9<sup>ème</sup> Dan. La formule appliquée par la CNTKMD « reconstruite » ce rituel.



*Richard Gonzalès (candidat 4<sup>ème</sup> Dan) : brique, que je te pulvérise.*



*Alexandre Nguyen (candidat 3<sup>ème</sup> Dan) : bon sang, d'est dur, 4 cm de sapin avec le coude et avec nellyo...*

*Lucien Maizeiroi (candidat 6<sup>ème</sup> Dan) : brique, que me réserves tu ?*

## Open Européen de MUDO à Paris gymnase Bertrand Dauvin

Que de dynamisme pour cette jeune Commission Nationale qui n'hésite pas à organiser un Open de MUDO malgré la proximité des Championnats du Monde de taekwondo.

Mais alors pourquoi y a-t-il eu si peu de participants (moins d'une centaine) ? Est-ce en raison d'une mauvaise communication ou information des clubs franciliens, nationaux et européens ? Ou encore une méconnaissance ou méfiance des pratiquants vis-à-vis du MUDO ? Ce qui est sûr c'est que plusieurs professeurs franciliens venus sur place





# , UN PROGRAMME QUI SUIT SON COURS

ont affirmé avoir eu l'information sur le tard, ce qui ne leur a pas permis d'inscrire à temps des compétiteurs. Que dire alors des clubs nationaux et européens dont plusieurs se sont excusés de leur absence.

Quoi qu'il en soit cet Open a eu le mérite de se tenir, et dans de bonnes conditions d'ensemble. Sur deux jours, les compétiteurs ont excellé d'ardeur et d'adresse selon les épreuves.

Samedi, ce furent les techniciens qui occupèrent les aires de combats. Poom see et Pal Jung Do ont été abondamment applaudis à côté de casses en puissance et casses spectaculaires, ou encore enchaînements en pas combat ou self défense. Les filles se sont particulièrement illustrées en poom see en équipe, notamment les sœurs Menjikoff et les sœurs Ngo qui n'ont pas fini de nous surprendre.

Les combats du dimanche ont eu le mérite de faire

monter la pression d'un cran supplémentaire. Les enfants ont su donner le meilleur d'eux-mêmes et surtout le meilleur esprit martial et sportif, à l'exemple des compétiteurs du «78», entraînés par Philippe Le Borgne.

Certaines finales ont été électriques : - 58kg et - 78kg avec des enchaînements et contres en techniques aériennes dignes des plus grands tournois. Les arbitres ont souvent eu un peu de mal à trancher. Le public s'est volontiers prêté au jeu, et le Président de la Commission Nationale, le Dr André FLORENTIN n'a pas omis de remercier tous les spectateurs, les organisateurs, le corps arbitral et l'ensemble des participants.

La compétition a été honorée par la présence du vice-président du Comité régional de taekwondo d'Ile de France Jean CLERMONT et des Maîtres KIM YONG HO et LEE EUN JONG, 9<sup>ème</sup> dan de HapkiMudo.

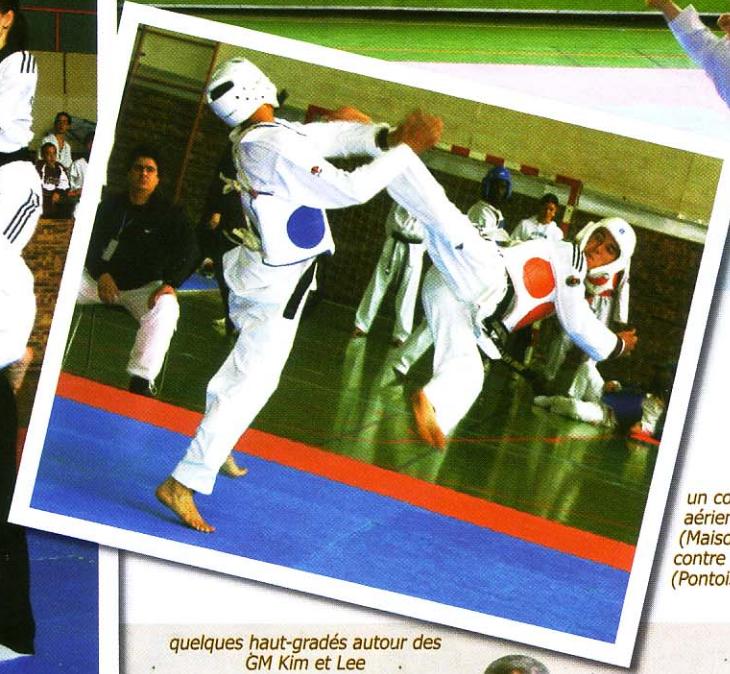
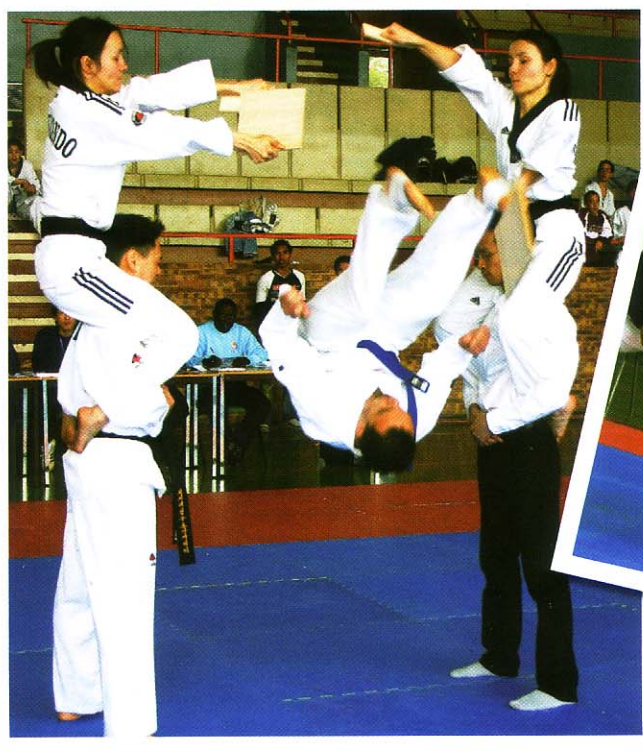
Rendez-vous est pris pour le mois d'octobre pour la prochaine compétition de MU DO. Avis aux Clubs et professeurs d'ici et d'ailleurs !

Adama Coulibaly

<sup>1</sup> Le premier jury de la commission nationale de MU DO agréé par la Commission spécialisée des Grades de Taekwondo (CSGTKD) est constitué des cadres suivants : Président du Jury : GM Kim Yong Ho, membres : MM. Julien Loesch, André Florentin, Christophe Laguerre, Tran Minh Tri, Philippe Leborgne.

<sup>2</sup> Les candidats 6<sup>ème</sup> Dan de la CNTKMD doivent valider leur niveau technique devant leurs pairs du MU DO mais doivent aussi être validés par un entraînement spécial haut-gradés organisé par la CSGTKD.

un élève de Paris en épreuve casse individuelle



un contre aérien d'un 94 (Maison Alfort) contre un 95 (Pontoise)

quelques haut-gradés autour des GM Kim et Lee

